

167. L'éclat intemporel des perles (le 13 juin 2023)

Dans un précédent article, nous vous avons présenté la découverte de la saveur umami par le Dr. IKEDA Kikunae (*). L'éminent chimiste japonais figure parmi « les dix grands inventeurs du Japon » sélectionnés par l'Office des brevets du Japon en 1985, à l'occasion du centenaire de l'établissement du système des droits industriels du pays. Parmi ces illustres inventeurs se trouve également MIKIMOTO Kokichi (1858-1954). En 1896, soit douze ans avant que le Dr. IKEDA n'obtienne son brevet en 1908, MIKIMOTO décrocha son brevet pour sa technique innovante de culture des perles.

Les perles sont des pierres précieuses formées à l'intérieur des mollusques. Lorsqu'un corps étranger s'immisce entre la coquille et le manteau du coquillage, celui-ci sécrète du carbonate de calcium, identique à la composition de la coquille, afin de se protéger en enveloppant l'objet. Ce dernier, recouvert de plusieurs couches concentriques de nacre et façonné au fur et à mesure en une sphère, se transforme en perle. Les perles se déclinent en diverses nuances telles que crème, rose pâle, jaune, bleu, gris et noir. Les principaux sites de production se situent sur les côtes du Japon, de la Chine et de l'Australie. La Polynésie française est quant à elle célèbre en tant que lieu de production mondial des perles noires. Les perles japonaises proviennent principalement des huîtres perlières Akoya, qui peuplent les eaux proches du Japon. Ces perles se distinguent par leur belle forme ronde de petite taille et leurs couleurs délicates oscillant entre le crème et le rose pâle.



Au Japon, l'usage des perles remonte à la nuit des temps. En effet, des perles travaillées ont été découvertes dans des amas coquilliers datant de la période Jomon, il y a environ 5500 ans. Par ailleurs, selon des experts, il est fait mention de perles dans le *Kojiki* et le *Nihonshoki*, deux célèbres ouvrages rédigés au VIII^e siècle. La province de Shima, où est né MIKIMOTO (correspondant à l'actuel département de Mie), était un centre de production de perles. Toutefois, au XIX^e siècle, la surpêche menaçait d'entraîner leur extinction. En outre, les perles naturelles étaient extrêmement rares et précieuses, n'étant présentes que dans un coquillage sur mille.

MIKIMOTO, ayant saisi rapidement le potentiel attractif de ces pierres précieuses, se lança dans la perliculture. Malgré de multiples obstacles, comme les « marées rouges » (prolifération d'algues toxiques) et des difficultés financières, il parvint à obtenir en 1893 une perle semi-sphérique. Puis, en 1907, son gendre,

NISHIKAWA Tokichi, et son collaborateur, MISE Tatsuhei, réussirent à cultiver des perles parfaitement rondes.

MIKIMOTO développa le marché des perles de culture jusqu'à Londres et Paris. Les perles de culture japonaises, moins chères et de meilleure qualité que les perles naturelles, commencèrent peu à peu à conquérir le marché européen de la joaillerie. En 1921, un article paru dans un journal londonien affirmait que les perles de culture vendues par les marchands japonais n'étaient que de vulgaires répliques, et que leur vente constituait une pratique commerciale frauduleuse. A Paris, un procès eut lieu pour déterminer leur authenticité. Au cours de ce procès, des experts se sont finalement accordés sur le fait qu'il ne s'agissait pas de pâles reproductions, permettant ainsi la réintroduction des perles japonaises sur le marché mondial.

Cependant, à la même époque, la Grande Dépression frappa de plein fouet le marché des perles européen, causant de lourds dommages. Ce fut Coco Chanel (1883-1971), de son vrai nom Gabrielle CHANEL, qui permit de sortir de cette crise. Cette légende de la haute couture révolutionna la mode féminine en y apportant des innovations majeures, notamment la création du tailleur. De plus, la styliste française intégra le noir, couleur traditionnellement associée au deuil, dans le style vestimentaire des femmes. Aussi, elle considérait les colliers de perles comme l'accessoire idéal pour accompagner la célèbre petite robe noire au design simple et élégant. Le mariage d'une robe noire et d'un long collier de perles est devenu l'un des styles emblématiques de la maison Chanel. En proposant l'utilisation de perles synthétiques, plus abordables, Chanel démocratisa l'accès à ces bijoux, au-delà des classes aisées. Elle-même portait souvent des perles. Certains estiment que la popularité de ces répliques entraîna une baisse de la demande pour les véritables perles, y compris celles de culture. Cependant, sans cette popularité, les vraies perles auraient probablement sombré dans l'oubli et la perliculture japonaise aurait pu périr. Les perles d'imitation ont ainsi enrichi la mode féminine.

L'éclat de ces précieux ornements séduisent toujours autant les femmes du monde entier.



Diadème de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, musée du Louvre